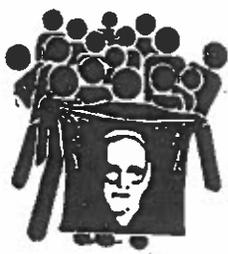


**SECRETARIADO INTERNACIONAL
CRISTIANO DE SOLIDARIDAD CON A.L.,
OSCAR A. ROMERO**



**IX ENCUENTRO INTERNACIONAL DE SOLIDARIDAD EN
SAN CRISTOBAL DE LAS CASAS, CHIS., MEXICO
Del 28 de septiembre al 5 de octubre de 1991**

DÉCLARATION FINALE DE SAN CRISTOBAL

San Cristobal, Chiapas
5 de Octubre 1991

Au peuple de Chiapas
Au peuple du Mexique
A nos communautés

Réunis pour la IXe Rencontre internationale chrétienne de solidarité avec l'Amérique latine "Oscar Arnulfo Romero" dans la ville de San Cristobal, nous voulons partager avec vous quelques-unes de nos expériences.

Nous sommes venus de vingt-quatre (24) pays différents : Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, El Salvador, Espagne, États-Unis, France, Guatemala, Haïti, Hollande, Irlande, Italie, Mexique, Nicaragua, Panama, Pérou, Porto Rico, République Dominicaine, Suisse. Nous sommes membres d'organismes de solidarité, de défense des droits humains, écrivains de la presse spécialisée, nous tous, par notre expérience professionnelle, proches de la problématique latino-américaine.

En raison de la priorité accordée à la situation indigène, en raison des cinq cents ans de la venue des Européens à ce continent, nous avons choisi, pour notre rencontre, un lieu où la présence indigène est encore significative. Notre but fut d'échanger nos expériences de solidarité et de définir nos actions à venir.

A Chiapas, nous avons eu l'occasion de connaître des communautés d'indigènes, de paysans et de réfugiés guatémaltèques. Nous avons admiré la beauté naturelle de ces terres et l'abondance des ressources naturelles. Ses habitants nous impressionnèrent, fiers de leur culture autochtone, disposés à l'organisation et au partage grâce à la force de leur esprit communautaire. Quel contraste avec la souffrance, la pauvreté matérielle des indigènes, due au manque de moyens pour profiter des ressources naturelles! Pendant qu'à eux leur est nié la terre, les éleveurs de troupeaux s'en emparent.

Nous avons pu constater leur isolement géographique et l'incommunication dans laquelle on les a mis. Nous avons connu aussi la violence dont ils sont victimes; nous avons vu leurs prisonniers,

entendu leurs récits et nous avons palpé leurs souffrances. La violation des droits est systématique à Chiapas.

Nous croyons que dans cette ligne s'inscrit le cas du Père Joël Padrón Gonzalez, fait prisonnier parce que membre de cette Église qui accompagne le peuple autant dans ses souffrances que dans la revendication de sa dignité. Des situations de cette nature constituent un attentat évident à l'humanité qui ne saurait arriver que là où existe un état de droit.

Le cas du Père Joël a servi de point de référence pour élaborer nos réflexions. Il nous a fait voir que l'on est encore loin du plein respect des droits humains de la population et de l'Église de Chiapas.

D'autres signes nous ont aidés dans la réflexion de ces jours : le coup d'état en Haïti qui démontre que le militarisme reste toujours une menace pour les pays d'Amérique latine.

Dans nos réflexions nous avons été préoccupés aussi de ce que, lorsque surgissent des alternatives populaires, les forces traditionnelles se conjuguent pour violenter la volonté des peuples et imposer leur point de vue, ainsi qu'il en est maintenant pour le peuple cubain.

En d'autres cas, il se trouve que l'état de droit est fragile parce qu'il ne représente pas les intérêts de toute la société, mais seulement ceux des puissants.

A partir de toutes ces réflexions, nous avons dégagé les grandes lignes de nos actions solidaires pour l'avenir, les mêmes que nous réaliserons en campagnes permanentes dirigées à l'opinion publique et aux gouvernements de nos pays, nous assurant que toute violation des droits humains soit amplement connue. C'est une façon d'appuyer la lutte pour la démocratie et le développement des peuples d'Amérique latine. Dans ce cadre-là, nous considérons notre expérience à Chiapas comme importante.

Nous exprimons nos remerciements au peuple et à l'Église de San Cristobal pour leur hospitalité et nous leur exprimons notre solidarité. Nous demandons à nos Églises et en particulier à la mexicaine, un accompagnement fraternel dans ces moments de souffrance.

Responsable de la publication :

Le Secrétariat international chrétien de solidarité avec l'Amérique latine, "Oscar Arnulfo Romero".

+ Sergio Mendez Arceo, Président.

Traduction - Suzanne Manseau, s.a.